

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 21, rue Edmond Simon - 598770 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Le Sri Ramanama samkirtanam (1)

Le point sur le Ramnam Mahayagna

Ma Ananda Mayi nous parle du Nama Japa (2)

Hamsa : Partie I, Chapitre IV : Ishvara (2)

Ainsi parle Ramdas

Yogi Ramsuratkumar, le saint caché de l'Inde.

Poignée de mains et Anjali

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine,
de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".*

Ramapuravatapni Upanishad



SRI RAMA NAMA SANKIRTANAM (1)

Le SRI RAMANAMASANKIRTANAM est le chant du Nom de Rama, composition liturgique sanscrite qui sera ici pour la première fois traduite en français. Nous donnerons bien entendu au fur et à mesure toutes les explications nécessaires en évitant, dans la mesure du possible, les superflues. La lecture du SRI RAMANAMASANKIRTANAM donnera à tous une force plus grande dans le chant du mantra, puisque ce texte chante la gloire de 'Rama'.

Om ! Salutation à Sri Ramachandra ! (1)

1.- Je salue Vani (2) de laquelle les sons tirent leurs significations et les sentiments trouvent leur expression en mètres (3) appropriés, ainsi que Vinayaka (4) qui assure l'accomplissement heureux de toutes les entreprises. (5)

2.- Je salue Bhavani (6) et Shankara (7) qui se manifestent comme Foi et Croyance et sans lesquelles aucun voyant ne peut réaliser la Divinité à l'intérieur de lui.

3.- Salutations au Guru, qui est de la nature de la Lumière Eternelle de Conscience et qui n'est autre que Shiva, par association avec lequel la lune est universellement respectée en dépit de sa courbe (8).

4.- Je salue le grand Kavi (9) et le grand Kapi (10), qui sont tous deux dotés de la connaissance spirituelle la plus pure et errent toujours dans les forêts sacrées des perfections abondantes de Sita-Rama. (11)

Voir notes p. 4

RAMA NAMA

SRI RAMANAMA SAMKIRTANAM

NOTES

- (1) Rama : v. "Rama Nama" n° 8.
- (2) Autre nom de Sarasvati, épouse ou shakti (énergie) de Brahma, Dieu vu sous son aspect créateur (v. 'Hamsa'), et déesse de la connaissance, de la musique, des arts. Se rappeler AUM, le Verbe créateur, Son primordial, qui contient toute musique puisqu'il contient tous les sons.
- (3) Il s'agit bien entendu des mètres de la poésie, suite de pieds formant les vers poétiques.
- (4) "Grand chef", un des noms de Ganesha, le dieu à tête d'éléphant, fils de Shiva et de son épouse Parvati. (de la Conscience et de la Nature). Une des symboliques de Ganesha est : l'énergie qui permet de venir à bout des obstacles.
- (5) Après avoir salué Rama, on salue donc la Connaissance (afin qu'elle descende en nous) ainsi que l'énergie permettant de venir à bout des obstacles, ce qui veut dire par-dessus tout à bout de l'ego qui en fait est le seul obstacle empêchant la Connaissance; exprimé autrement on salue l'énergie qui ôte le voile de Maya. C'est dire tout ce qui est déjà exprimé dans ce seul shloka !
- (6) Un des noms de la Mère Divine (v. 'Hamsa' : Maya, Shakti, Prakrti).
- (7) "Qui donne la félicité" : un des noms de Shiva. On a donc ici, comme vu dans 'Hamsa', l'Esprit et la Nature (ou Matière), deux points du triangle dont le point au sommet est "la Divinité à l'intérieur de lui" duquel les deux procèdent.
- (8) Voir 'Rama Nama' n° 1 : 'Qui seul peut être appelé Guru ?' Le véritable Guru est le Dieu en nous. A l'extérieur (en apparence), le Guru est celui qui, ayant parcouru le chemin et réalisé la Vérité, peut aider à parcourir ce chemin. Le Guru est donc ici Yogi Ramsuratkumar.

Dans l'iconographie, Shiva est représenté avec certains attributs, dont un croissant de lune qu'il porte sur sa chevelure. Le croissant est celui du 5ème jour de la lune. Cela montre, entre autres, que Siva possède le pouvoir de pro-création coexistant avec celui de destruction.

- (9) Kavi : titre que l'on décerne aux poètes. Cela s'applique ici à Valmiki, l'auteur du Ramayana.
- (10) Kapi : "singe". Devenu un épithète du singe Hanuman, symbole du parfait dévot, de la foi parfaite (en Rama). Nous devons tous être des Hanuman et avoir une foi parfaite en 'Rama'.
- (11) On aura compris dès le départ qu'il y a plusieurs manières de lire. Sita-Rama correspond bien entendu aussi à Prakrti-Purusha ou Maya-Ishvara, etc... (v. 'Hamsa'). Comme on le verra d'ailleurs dès les prochains vers, cette lecture ésotérique sera donnée. Ici la perfection est Sita-Rama, c'est à dire au-dessus de la dualité masculin-féminin, mais dans l'Androgyne, ou dans l'union de la Matière (Nature) et de l'Esprit.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 16 juin 1994, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 180.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 30.000.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

MA ANANDA MAYI nous parle du Nama Japa (2)

"La répétition constante du nom de Dieu transformera la respiration. Lorsque l'on est parvenu à cet état, le mantra prend vie sans effort...

... Pratiquez le japa, un mantra, ce que vous avez reçu. Prenez conscience de Dieu, contemplez-Le de telle sorte qu'Il se révèle à vous. Ne gardez pas l'esprit vide...

... Le yoga ne peut être pratiqué sans guru, tandis que le japa et la méditation peuvent se faire n'importe où. Entraînez-vous à rester assis, immobile, dans une contemplation soutenue afin de calmer votre mental. Essayez de fixer votre attention sur la Quête suprême. Alors seulement vous pourrez espérer vous apaiser....

... Lorsqu'on prononce le mantra le nombre de fois qui a été prescrit, à un moment ou à un autre, le feu s'allumera... C'est pour cette raison qu'il faut persévérer dans la pratique du japa. Ce trésor s'accumulera pour vous comme si votre mère vous le mettait soigneusement de côté. L'instant peut venir n'importe où quand vous comprenez que tout est Un et que l'UN est en tout. Que le Nom de l'UN et l'Un dont c'est le nom soient indissociables; ainsi ce que vous aurez offert reviendra à vous.

...Il existe plusieurs mantras et plusieurs sortes de malas et les grains en sont certainement nécessaires pour pratiquer le japa. Mais lorsque le japa vient spontanément, pas besoin de compter. Toutefois, il le faut tant que le japa exige un effort. C'est toute la différence entre faire du japa et le japa qui se fait tout seul. Le mental doit en arriver à ne plus pouvoir oublier Dieu."



HAMSA

CHAPITRE IV

ISVARA

(suite)

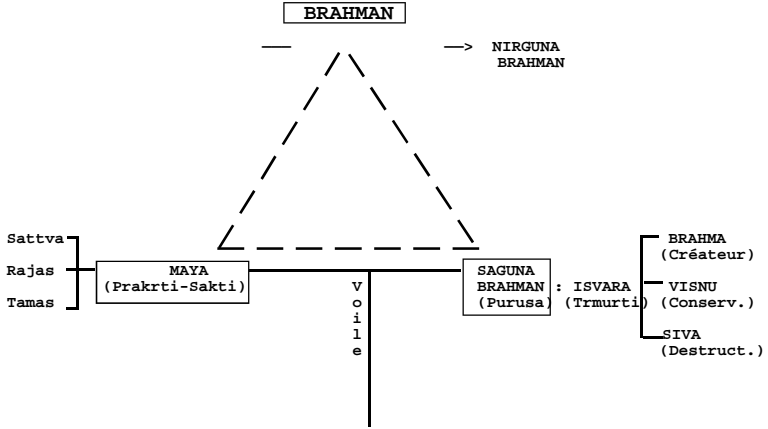
ISVARA est donc en fait les trois à la fois et chacun d'entre eux n'est qu'un des visages d'*ISVARA*. *ISVARA* a donc trois visages. C'est le symbole de la *TRIMURTI* (triple visage). *ISVARA* a trois têtes, il est composé de *BRAHMA*, *VISNU* et *SIVA*. Il est en fait à la fois Créateur, Conservateur et Destructeur. C'est la *TRINITE*, comprenant tout.

A l'état d'équilibre des *guna*, il n'y a pas, répétons-le, manifestation. En effet, ce qui est créé, ou serait créé par *BRAHMA* serait aussitôt détruit par *SIVA* et ne pourrait donc être conservé par *VISNU*.

VISNU reste donc «au-delà» de la question. Aussi peut-on dire qu'il est le plus grand des dieux. Sans Lui *BRAHMA* ne pourrait pas créer.

Il faut bien voir qu'en fait il n'y a que *BRAHMAN* mais que l'Illusion nous fait voir une création, etc. etc. *Brahma*, *Visnu* ou *Siva* sont en fait le Brahman. C'est la *Sakti*, la force, cette illusion, qui fait apparaître «magiquement» les choses, et nous fait par exemple percevoir Dieu comme étant le Créateur.

RAMA NAMA



Le jour du samadhi (transition, ce qui est appelé 'mort' en Occident) de Swami RAMDAS tombe cette année le Jeudi 11 Août.

*"Rama Nam est extrêmement doux. Son pouvoir est merveilleux. Vous réalisez sa grandeur lorsque vous le répétez avec une foi et une dévotion entières. Il peut libérer votre mental de ses vasanas (impressions). Croyez que la Grâce Divine est avec vous."
(Swami Ramdas)*

*"Quand votre coeur résonne de la musique du Nom Divin, vous pouvez être sûrs que vous avez atteint l'état le plus convoité de l'union avec Dieu. Le Nom est réellement le lien indissoluble entre le fidèle et son Dieu. Comme la confluence des trois célèbres rivières, il y a la confluence du Dévot, du Nom et de Dieu."
(Swami Ramdas)*

*"Soyez simple, sans ego et innocent comme un enfant et ayez une foi entière en Lui, et Il est vôtre. Ayez son Nom sur vos lèvres. Faites son trône de votre coeur. Que votre vie soit comme une fleur odorante à Ses pieds. Réduisez votre orgueil en poussière en devenant humble. La vie n'a pas de message pour vous si vous n'avez pas atteint cet état béni. Tout le reste est vain et vexateur."
(Swami Ramdas)*

Ainsi parle Ramdas

LE TRAVAIL

38.- Ramdas ne veut pas que chacun ne vive qu'une vie contemplative. On doit aussi servir dans un esprit désintéressé. "Aime ton prochain comme toi-même" ne signifie pas que l'amour ne doit être ressenti que dans le coeur. Il doit aussi être montré en action, dans la forme du soulagement de la détresse et en apportant de l'aide par tous les moyens possibles. Servir l'homme, c'est servir Dieu. En Karma Yoga, le travail est fait comme une adoration. Alors seulement il procure la joie. Il doit être fait aussi parfaitement que possible, avec grand soin et amour et jamais d'une manière qui permette de s'échapper, ou d'une façon maladroite, irrégulière et à contre-coeur.

39.- Ne renoncez pas au travail mais divinisez le en le faisant en entière soumission à la volonté de Dieu. Le travail est adoration lorsqu'il est fait de manière désintéressée dans un esprit de dédicace à Dieu. Ne fuyez pas le travail qui vous est donné par le Divin. Faites-le sans aucun sens de l'ego. Devenez des instruments de bonne volonté dans les mains du Divin et faites votre travail de bon coeur, sans aucune pensée pour les fruits. Travaillez, et soyez un témoin détaché du travail.

LE SERVICE

40.- Une vie dédiée au service désintéressé de l'humanité est la véritable vie. Pour un tel service, il est nécessaire de posséder une maîtrise de soi parfaite. A chaque fois que vous accomplissez quelque chose de grand, soyez toujours humble. Toute puissance et toute gloire appartient à Dieu.

41.- Que votre service soit accompli dans un esprit d'amour spontané, qui est par lui-même un grand baume et une source de joie et de paix illimitées. Le vrai service réside dans le fait de n'être pas conscient d'avoir fait quelque chose envers quelqu'un alors que vous êtes engagé activement dans le soulagement des peines et des chagrins des gens autour de vous. Une profondeur merveilleuse de patience, un esprit de pardon sans faille et une capacité de souffrir de bon coeur pour le salut des autres - toutes ces choses seront alors vôtres.

42.- Servir vos semblables est servir Dieu. Dans la synthèse finale d'une expérience spirituelle, vous réalisez que l'univers entier est votre corps. Votre amour et, en lui, votre service de chacun sera ressenti comme n'étant que l'amour et le service fait envers vous-même.

LES PIEDS SUR TERRE

L'AIDE GENEREUSE DES PAYS RICHES AUX PAYS PAUVRES

En 1991, les pays développés ont donné 49 milliards de dollars pour aider les pays en voie de développement. Ceci a été largement publié par les media. Mais personne n'a parlé des 147 milliards de dollars qui partent des pays en voie de développement pour venir dans les pays développés sous forme d'intérêts des emprunts.

L'Angola a de très riches champs de pétrole et la France le savait. Elle a fait des dons à l'Angola et ceci a été trompé. Ce que le monde ne savait pas c'est que la France a obtenu, le mois suivant, le monopole des champs de pétrole angolais.

Les pays riches forment 15,94 % de la population mondiale. Leur richesse représente 78,8 % de la richesse mondiale, leurs exportations 79,4 %. L'Inde représente 16,2 % de la population (donc sensiblement identique), sa richesse représente 1 %, ses exportations 0,5 %.

"Il y a en Inde une belle histoire à propos d'une femme.

Elle avait perdu son aiguille dans sa maison. Elle était trop pauvre pour se permettre d'avoir une lampe dans sa maison, aussi sortit-elle de la maison et chercha dans les rues. Quelqu'un lui demanda ce qu'elle cherchait dans les rues. Elle dit qu'elle cherchait son aiguille. L'homme demanda : "Où avez-vous perdu votre aiguille ?". Elle dit : "Dans la maison". Il dit : "Vraiment cela n'est pas raisonnable de chercher une chose dans la rue alors qu'elle a été perdue dans la maison !". Elle dit qu'elle n'avait pas les moyens d'avoir une lampe dans la maison alors qu'il y avait une lanterne dans la rue. Elle ne pouvait pas chercher dans la maison, elle devait faire quelque chose, aussi devait-elle chercher dans la rue.

C'est exactement l'attitude des gens. Vous avez le Ciel en vous ; et pourtant vous recherchez les plaisirs dans les objets dans les rues, recherchant cette chose à l'extérieur, à l'extérieur, dans les objets des sens ! Comme c'est étrange !

Swami Rama Tirtha

"Vraiment il n'y a aucune joie comparable à celle qu'un aspirant obtient en chantant le Ramnam en compagnie des dévots. Vous êtes élevé à des hauteurs d'extases spirituelles. Il est justement dit que le lien entre Bhagavan et le Bhakta est Son Nom. C'est Triveni Sangam."

Swami Ramdas

RAMA NAMA

YOGI RAMSURATKUMAR

Le saint caché de l'Inde



Par Hilda CHARLTON

Il y a des saints qui se cachent des yeux des foules afin de pouvoir accomplir leur travail spirituel sur la Terre sans être gênés par les clameurs de la renommée. Ces Grands Etres cachés aident à maintenir l'équilibre du monde. Mystiques pour les uns, fous pour les autres, insensés aux yeux des gens du monde qui sont attachés aux habitudes de ce qui est bien et de ce qui est mal, ces maîtres de vie abattent les murs restreignants des habitudes qui lient l'humanité. Ils sont les êtres spirituels qui oeuvrent silencieusement, changeant calmement le monde, non connus des masses. Ils ne font aucune attention à la renommée ou à la reconnaissance; en fait, ils en resplendent. Ils traversent doucement la vie comme des phares divins de lumière et de vérité pour ceux dont le coeur et les yeux sont assez affranchis de la terre pour voir.

Un tel saint est Yogi Ramsuratkumar de l'Inde du Sud. Je n'ai jamais rencontré Swami sur le plan physique ⁽¹⁾. Il vit à dix mille miles d'ici, pourtant nous sommes amis et nous nous connaissons l'un l'autre. Je ressens souvent sa présence chez moi ou à mes réunions. Nous nous entendons l'un et l'autre comme si nous étions dans des pièces voisines. Il aide beaucoup de ceux que j'aide. Il n'y a ni espace ni distance lorsque l'amour divin de l'humanité est le lien. Véridiques sont les mots : "Celui qui se fait petit sera élevé " (Luc 14,11). Lorsque je reçois une lettre de lui, où il parle de lui comme d'un "mendiant", un "pécheur", un "serviteur", cela fait naître le rire en mon coeur, et tout ce que je peux en penser est qu'il serait bon que le monde ait plus de pécheurs et de mendiants comme Yogi Ramsuratkumar.

Je demandai à Phyllis, qui m'assistait dans mes réunions, d'aller voir Swami quand elle viendrait en Inde. Elle revint le regard radieux et heureux et me fit le récit suivant :

"J'ai souvent lu des récits de personnes qui rencontraient leur guru pour la première fois, et je me demandais si je rencontrerais un jour une telle personne Divine. Pour moi, l'Inde, c'est Yogi Ramsuratkumar - un homme Divin au-delà des mots et une expérience dont je ne puis comprendre les profondeurs en ce moment. Je suis allée à Tiruvannamalai pour voir Swami, mais Swami me trouva. Je me promenais dans la rue et m'arrêtais un moment près de marches qui semblaient descendre du ciel. Venant vers moi se trouvait un homme non petit, et lorsqu'il bougeait son élégance était remarquable. C'était comme s'il n'était pas là. Il semblait juste flotter comme si le vent l'enlevait et comme s'il se mouvait sur les nuages lorsqu'il marchait. Comme cet homme venait vers moi, je me sentis rayonnante d'une joie indicible. 'Me cherchez-vous ?' demanda-t-il ? Il était là. Un sourire apparut sur

mon visage : c'était Swami. Nous restâmes assis pendant des heures, très souvent sans qu'un mot soit prononcé, nos yeux se rencontrant et nos âmes se touchant. Je sentais mon cœur fondu en Swami et me surveillai alors car des larmes d'extase coulaient de mes yeux. Il n'y avait rien à dire, rien à faire - juste être avec Swami emplié dans toutes les fibres de mon être. La communication totale que je vivais avec Swami vint au-delà des mots. Je ressentis qu'il savait tout de moi, et je savais que j'étais chez moi.⁽³⁾

"Swami me posa un tas de questions et nous parlâmes du guru et de l'initiation. Lorsque je demandai à Swami s'il initiait, sa réponse fut "Ce mendiant n'initie pas. Il parle seulement." et profondément en moi je sus ce que Swami voulait dire et ce qu'était réellement l'initiation. Jusqu'à Swami l'initiation avait toujours eu une expression extérieure - un toucher, etc. Avec Swami, l'initiation prenait une forme qui ne connaît pas de mots - elle était tout intérieure.

"On ne peut être en sa présence quand il rit sans être infecté par lui - il vous apporte une joie et un bonheur complets. Un homme de Madras qui lui rendit visite lui dit combien il avait de la chance d'avoir rencontré Swami lors de sa dernière visite. Il dit que le jour suivant il avait eu un accident de voiture. Swami rugit de rire. "Quelle chance est-ce là ? Vous venez voir ce mendiant, puis vous avez un accident !", dit-il en riant. 'Mais, Swami, par votre grâce je suis sorti de là avec une petite blessure alors que j'aurais pu être tué", répondit l'homme. Swami lui demanda alors quelle destination il prévoyait et - riant tout le temps - bénit son voyage.

Une autre fois il y avait un groupe d'Indiens assis devant Swami, et Swami leur parlait d'Hilda et disait combien d'amour elle avait pour 'ce mendiant' et comment elle lui envoyait des personnes qui venaient d'Amérique. "Ce mendiant ne sait pas comment agir", disait-il en remuant la tête.

Quand le moment arriva pour moi de quitter Swami la première fois après n'avoir été avec lui que pendant trois jours, ce fut très difficile. Je voulais rester avec lui pour toujours - il n'y avait nul besoin d'aller ailleurs. Mais Swami me dit d'aller, aussi je partis. Quand j'arrivai à Bangalore pour rencontrer Sai Baba, je découvris que cela n'était pas possible du fait qu'il était en voyage. Ma première réaction fut la frustration car le trajet en bus à partir de Tiruvannamalai était de sept heures - puis la lumière apparut et je me pris à rire et à rire. Comme j'avais de la chance ! Je pouvais retourner pour être avec Swami. Aussi ardu que fut le trajet de sept heures en bus, il ne me semblait rien comparé aux joies d'être de nouveau avec Swami.

"Avant de quitter Bangalore, j'allai à la compagnie aérienne pour changer la date de mon vol du 9 mars au 16 mars. De retour à Tiruvannamalai avec Swami, il devint évident que Swami avait été avec moi même quand j'étais partie. Par exemple, Swami savait que je partais pour New York le 9. Quand je rencontrai Swami la seconde fois, il commenta : "Alors, vous ne partez pas le 9, vous partez le 16". Qu'avais-je besoin de plus ? Il savait tout. Après cette déclaration, ma conviction intérieure était faite, et lorsque je pris congé de Swami pour la seconde fois, tout allait bien. Je savais, profondément à l'intérieur de moi, que nous ne nous séparions pas réellement - cela n'était qu'une apparence."

Chaque geste a une signification Lorsqu'il pose une pierre à un certain endroit ou une tasse de thé d'une certaine manière, il a une raison dans son apparente démente, et il s'appelle lui-même "type insensé". Un des exemples arriva quand William était avec Swami. Il raconte : "Habituellement Swami envoie quelqu'un pour le thé le soir. Quand le fidèle apporta le pot et les tasses de thé, Swami voulut distribuer les tasses et servir le thé lui-même. Les tasses semblaient être distribuées complètement au hasard, c'est à dire sans ordre particulier. De même, le thé fut versé de la même manière. Une fois que les tasses de thé furent placées devant nous par Swami et que nous attendions qu'elles soient remplies avec le thé, inconsciemment je rapprochais la tasse de moi d'un pouce. Swami m'arrêta immédiatement et dit durement : "Quoi, vous avez bougé cette tasse ! Ne pensez-vous pas que ce mendiant sait ce qu'il fait ? Vous avez abîmé le monde de ce mendiant". Ce fut la dernière fois que je fis cette erreur. Cela me montrait aussi que toute action qu'il faisait avait un but dans le travail qu'il accomplissait..

"Le premier jour que je recontra Swami, quatre d'entre nous se trouvaient dans un champ aux pieds de la colline Arunachala; Je voyais Swami debout en face de moi levant sa main droite en l'air, la paume vers moi. Je sentis mes yeux devenir lourds, et lce que je sus après est que j'étais dans un état profond de méditation. C'était un tel état profond que je ressentis que je pouvais rester là pour toujours. Les environs étaient entièrement annulés et il n'y avait qu'un espace profond et intérieur rempli de lumière. Je sentis la présence d'une puissante lumière se mouvant doucement autour de moi dans un mouvement circulaire. Swami acheva le cercle et me parla. 'Venez par ici, Mr. Will, venez par ici. Il n'y a pas de bon thé de ce côté.' Puis il dit d'une voix très lente mais ferme : 'Deux, neuf, zéro, huit.'. Ce dont jeme souviens par la suite, c'est que mes yeux étaient ouverts et que je regardais Swami qui se tenait en face de moi. 'Deux, neuf, zéro, huit' et je fus immédiatement de retour dans la conscience physique. Swami regardait les fidèles qui étaient assis là et il dit : "Deux, neuf, zéro, huit semble être le chiffre de Monsieur Will !". Et il rugit d'un éclat de rire."

Un étudiant rapporta une cassette de Swami sur laquelle on pouvait entendre son éclat de rire. C'était total, captivant, et tous ceux qui étaient présents furent touchés. Il donnait de la joie et du bonheur. Je sentais que son éclat de rire brisait les peines, la lourdeur des formes-pensées et le karma de ceux qui étaient assis à ses pieds.

Une autre disciple, Joan, dit que ses pensées revenaient souvent aux jours qu'elle avait passés avec Yogi Ramsuratkumar et le groupe sous un arbre dans le champ du fermier près de la gare, ou aux nuits dans le bazar près du grand temple où le groupe se tenait dans un coin, difficilement vu par les foules de gens qui passaient. Elle dit : "Ces moments passés avec Swami éveillèrent en moi le tressaillement du fait d'être sur Terre - toute la joie qu'il communiquait. Son rire divin me remplit encore d'extase aujourd'hui.

"Swami s'appelle rarement d'un autre nom que 'mendiant', 'pêcheur', ou 'ce type fou'. Mais pendant de précieux moments, tard dans la nuit, quand il semblait que les Cieux et la Terre se calmaient pour entendre son message, il a dit qu'il était un Maître qui faisait le travail de son Père et que le Père était content du travail de 'ce mendiant'. Il dit que son sort n'était pas de vivre protégé dans un ashram et d'être reconnu de la manière que nous penserions appropriée."

Swami a donné sa vision du monde. Il a dit que dans les prochaines décades nous ne pourrions pas reconnaître cette Terre. Cette Terre sera un endroit beau et glorieux.. Il a aussi parlé des jeunes qui ne vivent pas selon les mêmes valeurs que leurs parents. Ils voyagent autour du monde, ne reconnaissant pas les frontières ni les difficultés de transport. Il dit que ces jeunes sont la première vague dans le changement de conscience de la Terre, vivant déjà la promesse du futur quand il n'y aura plus de frontières ni de passeports pour voyager, lorsque la terre sera un endroit unifié où l'on vivra en paix et en harmonie. Swami a un grand respect pour les Nations Unies et voit l'urgence d'un monde unifié. "Tout comme les gens devraient agir moralement et de manière responsable comme il est dit dans les codes de toutes les religions, les nations doivent vivre de la même manière" dit-il. "Elles doivent réaliser que leur conduite est responsable de la paix et du bien-être du monde."

Swami peut être sage, comme un enfant, joyeux., austère. Nombreux sont ses états d'âme. Les fragments suivants de ses enseignements le confirment. Un visiteur d'Amérique fit une fois la remarque à Swami qu'il avait été vu de nombreuses fois en rêve aidant et instruisant les gens qui n'avaient même jamais entendu alors parlé de lui. Ils l'ont reconnu plus tard sur des photos. A cela, le Maître remarqua : "Ce mendiant ne sait pas.. Le Père doit les aider. Le Père fait du travail et a confiance en ce mendiant. Le Père aime ce pêcheur. Je ne sais pas pourquoi."

RAMA NAMA

Une fois un fidèle était assis seul avec le Maître dans le coin d'un bazar quand un homme se rapprocha du groupe et offrit gentiment à Yogi Ramsuratkumar un pot de lait épicié. Le Maître bondit, cria sur lui et se plaignit qu'il avait interrompu son travail. Il ordonna fortement à l'homme de partir. Puis Swami s'assit avec le groupe et reprit la conversation, exactement là où elle avait été interrompue. Mais un fidèle se dit en lui-même : Comment peut-il être si cruel ? Il n'a pas honte ! Le fidèle était sans voix. Quand Swami vit cette réaction, il devint silencieux un moment puis il dit : "Il y a des saints qui jetteront des pierres à ces gens qui viennent près d'eux, mais qui que ce soit qui est heurté par ces pierres est béni par elles. Il y a autant de joie dans le combat qu'il y en a dans le succès." Se faire hurler dessus par un saint, se faire lancer une pierre par un yogi, c'est avoir votre karma effacé. C'est pure bénédiction.

Un étudiant qui vient me voir reçut la grâce de Yogi Ramsuratkumar de la manière suivante : Un jour, alors qu'il se réveillait et qu'il était dans cet état médiant entre la veille et le sommeil, il se trouva en train de chanter le nom de Yogi Ramsuratkumar. Il se vit se tenant sur la rive d'un vaste océan et rencontrant un disciple qui l'amena à Swami. Yogi Ramsuratkumar apparut être très sévère et puissant lorsqu'il dit : "Shakti est la matière à partir de laquelle sont faits les blocs (parpaings) pour construire votre maison, mais trop de puissance peut être une chose dangereuse." A ce moment une substance noirâtre fut tirée du garçon. Le comportement de Swami changea en un rire et un amour d'enfant. Il dit : "Mais la question est, qu'allez-vous mettre dans votre maison quand elle sera construite ? Vous allez mettre l'amour dans votre maison." La substance noire fut alors transformée en une belle lumière rayonnant du Maître jusqu'au plexus solaire du garçon. La force de lumière et d'amour le ravit dans un état d'Absolu - pas de respiration, pas de mouvement. Doucement le Maître le ramena à la conscience terrestre après qu'il eut reçu une leçon d'amour, apprise et vécue. Grâce !

Un fidèle de Yogi Ramsuratkumar nous raconte cette expérience : "Swami marchait sur la route qui va du Sud de l'Inde dans le district de Kerala jusque Trivandrum. Il observait un camion collé sur le bord d'une route isolée, loin de la civilisation. Swami dit aux hommes, qui pendant des heures avaient essayé de le faire démarrer : "Démarez maintenant s'il vous plaît.". Il s'avança d'un pas et, levant son bâton, toucha le moteur et appela Dieu en disant : 'Par la grâce de Ram, votre moteur va démarrer'. Les hommes furent outragés; leur sang-froid vacilla et ils maudirent cet homme qui ressemblait à un mendiant jusqu'à ce que l'homme qui était assis sur le siège du conducteur tourne la clé. Le moteur démarra. Tout le monde fut soudainement joyeux, et tous saluèrent Swami se répandant en

mots d'estime alors qu'ils s'éloignaient. Alors que Swami racontait cette histoire et me parlait, ses paroles devinrent inaudibles, ma respiration devint plus lente et quasi arrêtée, mon esprit chancela. Je fus engouffrée dans une énergie scintillante et merveilleuse. Cela ne me semblait pas être le moment approprié pour rire, mais avec la rotation dans mon plexus solaire je ne pouvais arrêter. Quand je fus assez calmée pour demander à Swami ce qui était arrivé, il m'interrompit : 'Vous devez avoir très faim', et il s'éloigna rapidement pour chercher de la nourriture."

Depuis le moment où j'ai entendu parler de Yogi Ramsuratkumar, j'ai su en mon cœur qu'il était l'un des Grands Êtres qui travaillent calmement et silencieusement pour le monde. Avec la puissance de sa pensée et de son action, il crée le monde qu'il veut. Il place une tasse de thé, dit aux fidèles exactement où s'asseoir, place une pierre quelque part, et en faisant cela il renvoie dans les éthers le pouvoir d'unifier le monde. Des étudiants marchaient derrière lui dans un champ de riz. Il marchait rapidement et d'un seul coup stoppa court. Ceux qui étaient derrière lui rentrèrent dedans. Il fut sévère et dit après un long silence : "Vous avez abimé le travail de ce mendiant !"

Les citations suivantes de Yogi Ramsuratkumar illustrent son travail sur Terre :

" Dans le monde il y a de nombreux mouvements spirituels travaillant pour apporter de grands changements - un monde nouveau. C'est en rapport avec le grand mouvement du monde que ce mendiant accomplit son travail.

"Ce mendiant croit en la vision de son instructeur spirituel, Sri Aurobindo.". Il se mit alors à expliquer que Sri Aurobindo eut un rêve et une vision d'une unité universelle et de la paix sur Terre et, plus encore, d'une race de superhommes spirituels. (3)

"Ce travail doit être fait. C'est tout ce que nous pouvons faire. Mais ce mendiant va vous dire ... Cela ne ratera pas.

"Parler de ces philosophies n'est pas pour ce mendiant. Il est ici pour parler avec les gens et se mélanger à eux.

"Une grande mission a été assignée à ce mendiant. Et ce mendiant fait son travail à chaque pas qu'il fait. Il conseille ou aide le peu de personnes qui viennent à lui, mais en règle générale, son réel travail reste inconnu. Excusez-le de donner de l'importance à ce corps !"

RAMA NAMA

Oui, les Grands Etres qui travaillent seuls aident à maintenir l'équilibre de ce monde. Chaque pas qu'ils font, chaque respiration qu'ils prennent ont une signification. Ils sont sur Terre dans des endroits cachés, non vus, non chantés par l'humanité, mais leur travail se fait. Lorsque mes pensées vont vers Yogi Ramsuratkumar qui demeure dans la lumière de la Colline Rouge, Arunachala, Tiruvannamalai, mon coeur chante : "J'aime la vie. J'aime donner; j'aime recevoir. J'aime le soleil, la lune, la boue, les souffrances. J'aime la gloire. Oui, j'aime la vie, la vie de Dieu en toutes ses diversités et toutes ses formes, mais plus que tout, l'Un Sans Forme. Inclignons-nous humblement devant les saints de lumière qui se cachent."

"THE NEW SUN", par Hilda Charlton
publié par Golden Quest, Woodstock, New York, U.S.A.

NOTES

- 1) *Pendant un pèlerinage en Inde en 1991, Hilda rencontra Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai.*
- 2) *C' est exactement ce que vivent ceux qui ont la bénédiction de rencontrer Yogiji.*
- 3) *' L' arrivée du supramental sur la Terre' .*

"Japa consiste à répéter un nom sacré; par ce moyen, l'adorateur s'élève jusqu'à l'Infini."

Swami Uvekananda

Pour être libres, nous devons d'abord atteindre la vertu en dépassant le vice, puis nous débarrasser de l'un et de l'autre. Tamas doit être conquis par rajás, puis tous deux doivent être engloutis dans sattva; ensuite il faut aller au-delà de ces trois gunas, qualités. Atteignons un état où notre respiration même soit une prière.

Swami Uvekananda

Poignée de mains et Anjali

La poignée de mains viendrait de l'Europe médiévale, au temps des chevaliers. Pour se garantir d'une attaque perfide, ils s'offraient la main visiblement vide, semblant dire : "Vois, je ne suis pas armé, tu peux m'approcher sans crainte." Ce geste a des significations subtiles, on serre fort pour impressionner (je suis le plus fort) ou très brièvement pour indiquer que l'autre n'est pas bienvenu...

Pour les hindous, il en est tout autrement. La formule est '*Namaste*', qui est à la fois une parole d'accueil et un mudra (geste). La position de la main est appelée '*anjali*', de la racine '*anj-*', honorer, parer, célébrer. Les mains tenues en union signifient l'unité d'un cosmos apparemment dual, le fait de réunir ensemble l'esprit et la matière, ou le soi rencontrant le Soi. On dit que la main droite représente la nature la plus haute ou ce qu'il y a de divin en nous, tandis que la main gauche représente la nature plus basse et mondaine.

En sanscrit, "*namas*" signifie 'arc, obéissance, salutation révérencieuse', de la racine "*nam*" qui porte le sens de courber, de soumission silencieuse. "*Te*" signifie : "à toi". Ainsi "*Namaste*" signifie : "Je m'incline devant toi". L'acte d'accueil est appelé *namaskaram*, *namaskara* et *namaskar* dans les langages variés de l'Inde.

On peut quelquefois exprimer une plus profonde vénération en portant au front les doigts des mains jointes, où ils touchent l'entre-sourcil, le lieu du troisième oeil mystique. Une troisième forme de namaste consiste à porter les mains complètement au-dessus de la tête, pour dit-on, focaliser la conscience dans l'espace subtil juste au-dessus du brahmarandhra (v. plus tard 'Hamsa'), l'ouverture dans le sahasracakra. Cette forme est si révérencieuse qu'elle est réservée à Dieu et aux plus saints des Satgurus.

En occident, nous touchons quelqu'un. En Inde, nous touchons Dieu. Serrons-nous la main à Dieu ? Par la poignée de mains, nous reconnaissons notre égalité avec les autres, nous révélons notre humanité. Nous montrons combien nous sommes forts, nerveux, agressifs, etc... Cela est physique. Les papes ne serrent pas la main, ni les rois. Les mères serrent-elles la main de leurs enfants ? Le geste de namaste exprime que tout est sacré pour nous que toutes les âmes sont divines, que nous pouvons voir Dieu partout et en tout être humain que nous rencontrons, disant silencieusement par l'anjali : "Je vois Dieu en nous deux, et je m'incline devant Lui".

Il y a d'autres réalités derrière l'anjali. Les courants nerveux du corps convergent dans les pieds, le plexus solaire et les mains. L'énergie psychique quitte le corps à ces endroits. Pour 'mettre à la terre' cette énergie et envoyer le courant du prana dans le système nerveux, les yogis croisent les jambes en padmasana (posture du lotus) et joignent leurs mains. L'anjali mudra agit comme une posture yogique, harmonisant nos énergies, nous maintenant centrés, nous protégeant mentalement. Il nous protège aussi contre des connections psychiques non nécessaires et quelquefois non désirées qui sont pourtant forcées par la poignée de mains.

L'anjali est un geste qui diminue notre sens de l'ego; il requiert de l'humilité alors que le serrement de mains peut être un geste arrogant. Et puis, ce geste est si gracieux !



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

